

Les locaux de l'école de musique ont disparu

POUILLON Une page se tourne pour la communauté musicale locale. Des pelles mécaniques ont rasé tous les bâtiments de l'école

Ce bâtiment était le symbole de la vie culturelle pouillonnaise. Il occupait une place toute particulière dans le cœur et les souvenirs des membres de la Société musicale. On sait combien le rayonnement de cette association a grandi depuis les années 1960, avec la succession des chefs-professeurs qui ajoutaient aux leçons dispensées auprès des jeunes musiciens, la direction de l'harmonie et l'entraînement de la banda Los Campesinos. Jean Laplace, Jean-Claude Soubelet, Francis Lacaze et, depuis l'année dernière, Jérôme Okresik et leurs confrères pédagogues ont ainsi conduit la belle aventure musicale.

Toute la communauté musicale était particulièrement attachée aux locaux situés chemin de Lehitte. Ceux-ci avaient grandi. Au « frigo » des coulisses de la salle des fêtes, s'étaient ajoutées la vaste salle de répétition, puis une seconde grande pièce bien claire, le bureau du directeur et le « xamisso » de la banda. Aidés bénévolement par des artisans complices, les musiciens avaient mis la main à la pâte en devenant maçon, électricien, peintre, ferronnier... Les menuiseries aluminium avaient été récupérées dans un cinéma de Metz. Et une magnifique mo-



L'école de musique avant sa démolition. PHOTO HENRI DESCAZEALX

saïque, créée sous la conduite du regretté Pierre Décla, affichait le logo de l'Association musicale.

À la Maison des associations

Début 2020, les musiciens et leurs équipements ont été invités à élire domicile, provisoirement paraît-il, dans la Maison des associations. Et la semaine dernière, les

pelles mécaniques ont rasé en deux temps, trois mouvements tous les bâtiments de l'école de musique, qui étaient devenus vétustes, créant ainsi un vide au bord de sa rue et beaucoup de regrets et de nostalgie au sein de la communauté musicale et de ses proches.

Michel Décla

Un hymne à l'Adour

MUGRON Des étudiants ont réalisé un documentaire et recueilli divers témoignages

L'Adour a ses secrets, ses coups de sang. Elle roule ou tonne au gré des saisons. Elle murmure à l'oreille de quelques témoins. Ces gens du terroir qui veillent sur elle depuis leur plus tendre enfance. Grâce à une poignée d'étudiants en BTS développement et animation des territoires ruraux, le fleuve dévoile ses secrets, ses tourments.

À travers un documentaire d'une vingtaine de minutes intitulé « Confiez-nous l'Adour », Cléa Dehez, Maeva Herranz, Sarah Morlaes, Alicia Hardelin, Guillaume-Emilien Lanchas et Jimmy Gusmann convient à une descente du fleuve de Barce-lonne-du-Gers à Mugron, agrémentée de rencontres avec des riverains tels que Jean-Claude Grémiaux, Marie Fisher, Jean-Paul Farbos, Roland Lalanne et Michel Brettes. Ils parlent de guerres, de ponts, de changement de lit, de gravières, de passeurs. « L'Adour fait partie de la vie de la Chalosse. Elle nous a permis de découvrir un peu mieux notre territoire », avouent les jeunes réalisateurs.

« Toucher un large public »

Ce projet a été commandité par le Syndicat intercommunal du Moyen Adour dans le cadre de la Journée mondiale de l'eau. « Nous avons voulu créer un événementiel au-



Les étudiants concentrés sur leur travail. PHOTO B.L.

tour de ce thème. Nous avons proposé différentes actions et c'est le podcast vidéo qui a été retenu », explique Sarah Morlaes. Ce documentaire, dont le montage a été effectué par le studio Notilus à Clermont, a atteint son objectif, « celui de toucher un large public. Car l'Adour semblait les gens et les faisait vivre. Aujourd'hui, elle nous paraît un peu plus délaissée », se désolent les concepteurs du projet qui passeront le témoin à d'autres étudiants, lesquels auront pour mission de poursuivre cette bucolique descente du fleuve de Mugron à l'embouchure, du côté de Bayonne. Pour fredonner inlassablement un hymne à l'Adour.

Bertrand Lucq

PRÉCHACQ-LES-BAINS

Travaux au lavoir de Saubole



Restaurer, et surtout ne pas négliger l'entretien régulier pour éviter les déconvenues provoquées par le temps. Le lavoir de Saubole vient de faire l'objet de quelques travaux d'aménagement (colmatage, changement de tuiles) et d'un nettoyage en règle par l'association L'Avoir. PHOTO J.-P.S.

COMMUNES EXPRESS

MONTFORT-EN-CHALOSSE

Précisions budgétaires. Suite au compte-rendu du Conseil municipal, paru dans l'édition d'hier, le maire de Montfort, Jean-Marie Darri-ricau, tient à préciser que la restauration de l'église s'élève à 820 000 euros sur l'ensemble des travaux, avec une inscription sur le budget 2021 de 193 000 euros.

POUILLON

Pairie Sainte-Marie des Arri-

gans : Rameaux. Samedi 27 mars à 16 h 30, à Misson, dimanche 28 mars à 9 h 30, à Habas et à 11 heures, à Pouillon. Au début de chaque messe, bénédiction des Rameaux.

ORTHEVIELLE

Déchetterie fermée. La déchetterie d'Orthevielle est fermée pour des raisons techniques jusqu'au samedi 17 avril inclus. Déchetteries à la disposition des usagers : Peyrehorade, Orist et Sorde-l'Abbaye.

Fleurir le village pour mieux accueillir

AMOÛ La commune organise un concours des maisons fleuries et des potagers

De longue date, le village amollois a concouru dans les différents palmarès nationaux des Villes et villages fleuris de France. Par le passé, ce bourg niché au bord du Luy de Béarn a d'ailleurs maintes fois gagné des prix et non des moindres. « Aujourd'hui, nous ne participons plus au concours national et nous avons décidé de fleurir toujours le village, mais plus librement et sans les contraintes d'un dossier très lourd à monter. Nous n'avons pas les ressources techniques suffisantes pour y faire face », explique Christine Danel, adjointe au maire.

« Un signe fort »

En arrivant à Amou, tant par l'avenue de l'Océan que par l'avenue des Pyrénées, on est obligé de croiser le rond-point où trône la Vénus de Brassempouy. Et le fleurissement dessiné à ses pieds ne manque pas de charme. « L'embellissement de ce rond-point est un signe fort et nous voulons que les gens qui passent par là aient envie de découvrir le village. »



Christine Danel, devant le superbe rond-point fleuri où la Vénus salue les gens de passage... PHOTO G.S.

Christine Danel souhaite relancer le fleurissement, avec le retour du printemps. La municipalité organise à nouveau le concours des maisons fleuries et des potagers. Il s'agira bien d'un concours communal. Un règlement est édité et la participation est gratuite. « Nous proposerons trois catégories : les maisons du centre-bourg, les maisons avec jardinets, plutôt en périphérie, et ensuite les jardins potagers qui méritent d'être

mis à l'honneur », ajoute l'adjointe. Les trois premiers lauréats de chaque catégorie seront primés. « Nous laissons libre cours à l'esprit de création et de fleurissement de chaque Amollois, tout en leur permettant de se référer aux grilles d'évaluation qui figurent dans le règlement. »

Gérard Suberchicot

Renseignements à la mairie, au 05 58 89 00 22.